



HAL
open science

Ces malades qui nous gouvernent - A propos de Guy Debord

Frédérique Devaux

► **To cite this version:**

Frédérique Devaux. Ces malades qui nous gouvernent - A propos de Guy Debord. Europe des Arts, pp.21, 1990. hal-03548424

HAL Id: hal-03548424

<https://hal.science/hal-03548424>

Submitted on 23 Feb 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

A PROPOS DE GUY DEBORD

« Que tout finisse par la réussite, les concessions et les pauvres récompenses de la réussite, voilà ce qui est contredit par l'histoire de centaines de tentatives révolutionnaires çà et là. On peut dire en tous cas de l'Internationale situationniste. Elle a su combattre elle-même sa propre gloire, comme elle l'avait annoncé ; cette pratique est presque sans exemple... Je ne pense pas être si « énigmatique » que l'on se plaît à le dire. Je crois même que je suis facile à comprendre... J'ai donc eu les plaisirs de l'exil, comme d'autres ont les peines de la soumission. Gérard Lebovici a été assassiné ».

Ainsi, se terminent les *Considérations sur l'assassinat de Gérard Lebovici de Debord*, achevé en janvier 1985 et paru aux Editions Gérard Lebovici, quelques semaines plus tard (1).

Depuis la disparition de son éditeur et ami en 1984 Guy Debord refuse encore plus qu'avant de paraître sur la scène de la « société du spectacle » telle que lui-même l'a dénoncée justement dès 1967 (2).

Qu'il ait raison ou tort, peu importe à la lecture de ces « considérations ». Il a ses raisons clairement expliquées, parfaitement compréhensibles, de mettre les points sur les i de la critique.

Le créateur de feu le mouvement situationniste — encore très mal connu aujourd'hui, en tout cas en France — continue pourtant à écrire en cette année 1988, ce sont ses *Commentaires sur la société du spectacle* qui sont parus toujours aux mêmes éditions. Debord poursuit sa dénonciation de la société du spectacle, « maintenant que personne ne peut raisonnablement douter de l'existence et de la puissance du spectacle » (3), confirmant ici ses thèses nées il y a tout juste vingt ans, actualisant là ses découvertes, sur un ton tranchant qui ne laisse aucun doute sur ses conditions, par ailleurs tout à fait fondées quand on regarde d'un peu plus près par exemple le problème de la désinformation, la place de « médiatique », du secret.

Pourtant l'auteur ne se fait aucune illusion : « ces Commentaires sont assurés d'être promptement connus de cinquante ou soixante personnes » dont la moitié (ou équivalent) « est composée de gens qui s'emploient à maintenir le système de domination spectaculaire, et l'autre moitié qui s'obstineront à faire tout le contraire ».

Le ton porte si haut, la conviction de Debord est si ferme, qu'à moins de lui accorder un livre entier, on entre inéluctablement dans la cohorte des critiques désinformateurs dont les quelques lignes recueilleront silencieusement l'opprobre de l'auteur. Qu'importe ! Dans les coulisses de ce vaste champ spectaculaire, continuons à lire Guy Debord qui est, sans aucun doute l'un des plus féroces et clairvoyants juges de notre époque, un des rares, en tous cas, qui aille jusqu'au bout de ses croyances en refusant de participer à la vaste entreprise de décervelage dont nous sommes tous les cobayes plus ou moins innocents.

Frédérique DEVAUX

(1) *Guy DEBORD : Considérations sur l'assassinat de Gérard Lebovici*, Editions Gérard Lebovici, 1985, 116 pages, 50 F.

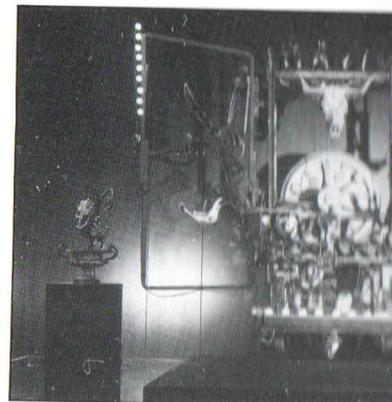
(2) *Guy DEBORD : La Société du spectacle*, Ed. Buchet-Chastel. On peut également citer *Internationale situationniste 1958-1959* Ed. Champ libre, 1977, qui est un « bilan » des bulletins de l'internationale entre les deux dates citées, et encore, Debord ayant réalisé plusieurs films, les *Oeuvres cinématographiques complètes de cet auteur*, Champ libre, 1978.

Debord refuse depuis 1984 de présenter ses films en France, en hommage à Lebovici : « L'inconcevable manière dont les journaux ont commenté son assassinat m'a conduit à décider qu'aucun de mes films ne sera plus projeté en France. Cette absence sera un plus juste hommage » in *Considérations*.

(3) *Commentaire sur la société du spectacle*, Guy DEBORD, 1988, Editions Gérard Lebovici, 100 pages, 80 F. On peut se procurer d'autres ouvrages de Debord à la librairie des Editions Gérard Lebovici, 27 rue Saint Sulpice, 75006 Paris. Tél. : 43 26 06 21.

CENTRE GEORGES POMPIDOU
jusqu'au 27 mars

Tout est mouvement, bruits grinçant dans l'œuvre de insolites ne résultent certes à partir d'objets de toutes sortes quotidiennes, ou l'industrie rapide un bref usage ou simplement dérisoire de notre ère industrielle Tinguely se destinait à la peinture mobilité, il se lasse rapidement même s'il conçoit une grande œuvre KLEE, KANDISKY ou MIRO. Il a PHALLE, RAUSCHENBERG et Ponteur de cette vaste rétrospective de l'art contemporain.



Jean Tinguely : *Cenodoxus*

Portrait

DANIEL PONS POETE PHOTOGRAPHE



Poète de l'essentiel, philosophe de la « relation de qualité », photographe de l'instant poétique, Daniel PONS (1932-1986) a laissé une œuvre littéraire et photographique d'une profondeur et d'une qualité reconnues comme exceptionnelles dans le monde entier. La voie de « la Poétique » qu'il a transmise par le verbe et par l'image...

Dès l'entrée de cette exposition pièces, le regard est attiré puis animées, symboles même de la vie, confine par moment au génie ; ingénieusement assembler divers pièces, parfois bouger, leur imprimer des rotations qui transfigure dans une sorte de spectacle à réfléchir, parfois à s'émerveiller à coup sûr, dans ce qu'e d'absurde, d'incohérent. Et de...

